

Delphine Borel

Art contemporain

Antonio Asis

Murmures et dialogues colorés cinétiques

Tome 2 : Catalogue raisonné

Sous la direction de M. Arnauld Pierre



Université Pierre Mendès-France

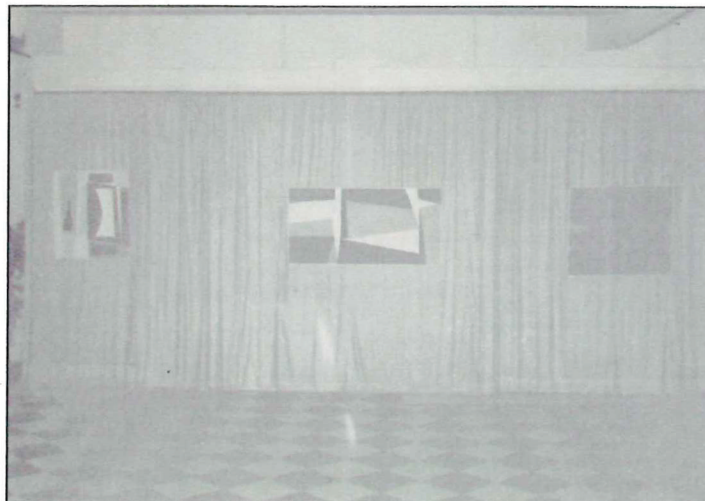
Année 2006

I. Oeuvres géométriques abstraites

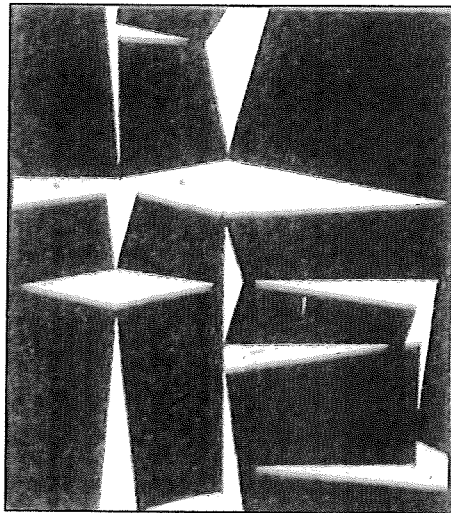
Il est malaisé de parler des premières œuvres abstraites d'Antonio Asis, car celles-ci, localisées à Buenos Aires, n'ont pas été photographiées en couleur, et leurs dimensions sont inconnues. Les seules sources existantes sont les photos en noir et blanc prises lors de sa première exposition en 1955 au Salon du musée municipal de Buenos Aires (1. et 2.). Malgré ce manque d'information sur ses premières œuvres, il est possible de voir émerger ce qui sera ses principales préoccupations : les formes géométriques et surtout les couleurs réparties de manière harmonieuse et équilibrée, conformément à ce que lui avaient enseigné ses professeurs de l'Ecole des Beaux-Arts.



1. et 2. Compositions abstraites au Salon du Musée Municipal de Buenos Aires en 1955.



Comme beaucoup d'artistes sud-américains de son époque, Antonio Asis réalise des œuvres géométriques abstraites qu'on peut rapprocher de l'Art Constructif. Il s'agit d'un art géométrique où est abolie toute figuration. L'agencement des figures géométriques fait penser à certains tableaux du mouvement De Stijl de Théo Van Doesburg ou de Piet Mondrian. Les caractéristiques essentielles de ces œuvres abstraites sont de présenter une forme découpée, et de chercher à exprimer le mouvement. Imprégné de cet art comme tous les autres artistes sud-américains de sa génération, Antonio Asis connaît lui aussi le même engouement pour l'Art Constructif. Très vite, Antonio Asis s'intéresse au mouvement et s'interroge sur l'invention d'un art qui conjuguerait Abstraction et couleur. Par conséquent, il quitte Buenos Aires pour Paris afin de se lancer pleinement dans l'aventure cinétique.



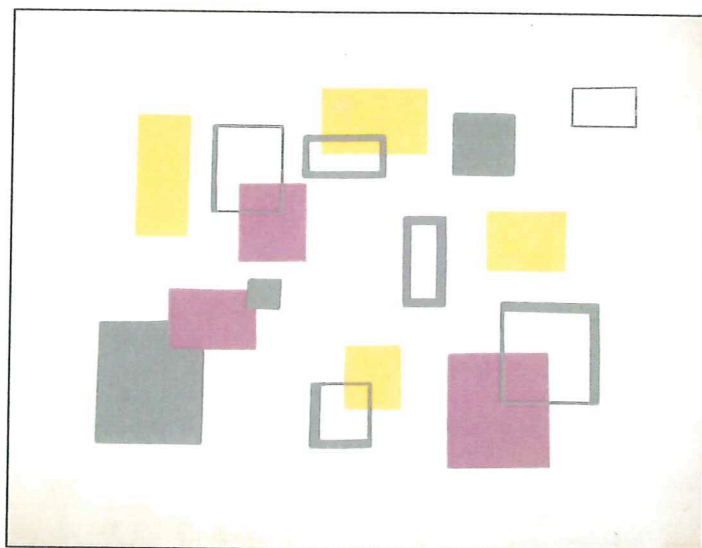
3. *Composition*, 1955

Acrylique sur carton

Dimensions inconnues

Reproduction en noir et blanc

Famille Asis, Buenos Aires, Argentine



4. [*Sans titre abstrait n°1*], entre 1956-1960

Acrylique sur carton

24,5 cm x 32,5 cm

Atelier de l'artiste, Paris

Le [*Sans titre abstrait n°1*] (4.), qu'il réalise alors qu'il est arrivé depuis peu à Paris témoigne de ses préoccupations d'équilibre chromatique. Ce petit tableau, est une composition abstraite qui représente des rectangles ou des carrés de couleur et de différentes tailles. Grâce à l'utilisation des couleurs noire, jaune avec sa complémentaire le violet, les rectangles ou carrés donnent à la composition un parfait équilibre.

Cependant, il veut faire intervenir le spectateur dans ses œuvres. Et il y parvient avec ses premières œuvres cinétiques comme les *Boules tactiles*, les *Mouvements concentriques*, les *Vibrations de spirales*, et les *Réflexes*.

II. « Boules tactiles », « Réflexes », « Spirales en vibration », et « Mouvements concentriques »

En 1956, Antonio Asis, installé en France depuis peu cherche sa voie. C'est pour cette raison qu'il va expérimenter divers aspects de l'Art Cinétique. Ses premières recherches cinétiques datent de la fin des années cinquante jusque dans les années soixante. Pour commencer, il crée des environnements pour diverses expositions. Ensuite, il introduit des éléments mobiles comme des boules de liège pour la série « Boules tactiles », des ressorts pour la série « Réflexe », et des spirales pour la série « Vibration ». Ainsi, la combinaison entre l'objet et la surface peinte crée une interaction entre le mouvement et effet d'optique multipliant ce dernier.

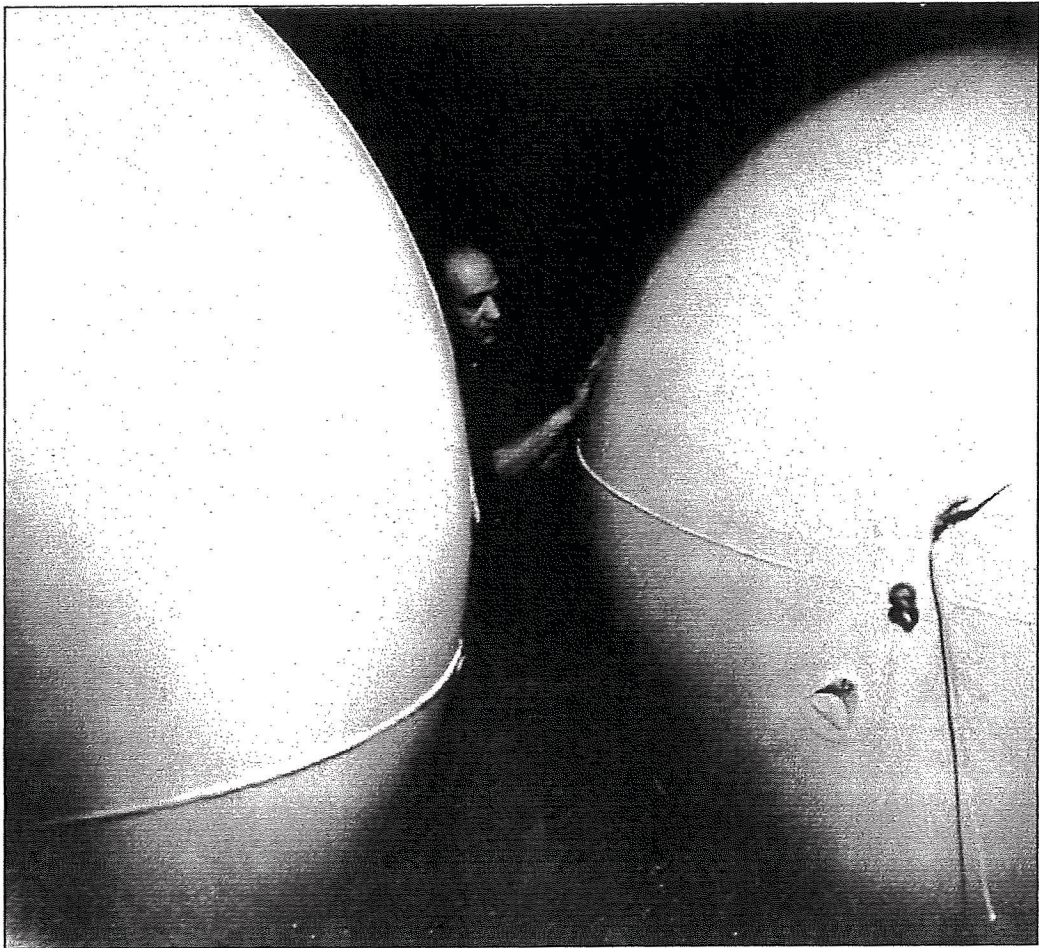
A. « Boules tactiles » et « Réflexes »



5. *Boules tactiles (Mur-ballon ou Chambre-ballon)*, probablement en 1967

5 boules de vinyle blanc de 200 cm, ressorts, sources lumineuses

Musée d'Art Moderne de Paris ?



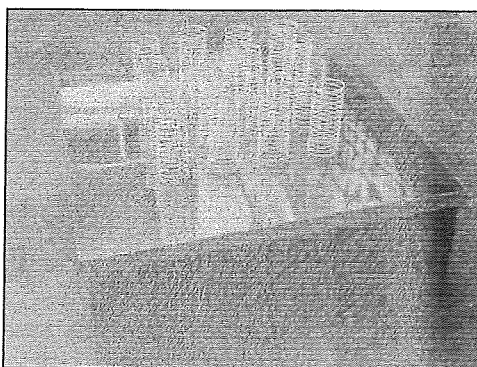
6. *Boules tactiles (Mur-ballon ou Chambre-ballon)*, 1968

5 boules de vinyle blanc de 200 cm, ressorts, sources lumineuses

Les coulisses de la Maison de la Culture de Grenoble

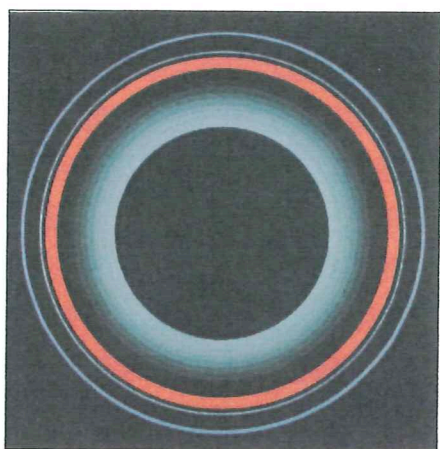
Au début de sa carrière dans le Cinétisme, Antonio Asis s'intéresse à la relation entre le spectateur et l'œuvre. Cette œuvre doit être interactive, elle doit susciter chez le spectateur une réaction. Son *Environnement Chromo-lumineux* (6.) qu'il présente en 1968 à la Maison de la Culture de Grenoble montre quelles pouvaient être ses premières préoccupations cinétiques. La *Chambre-Ballon* se composait de cinq boules de vinyle blanc montées sur ressorts qui avaient la particularité de s'éclairer quand elles étaient touchées par le spectateur. Ainsi, Antonio Asis se préoccupe déjà de l'œuvre en tant que stimulus et du spectateur en tant que récepteur d'un signal qui génère à son tour une réponse de celui-ci.

Les « Boules tactiles » (7. à 9.) sont des œuvres qui répondent à ce même besoin de communication entre le spectateur et l'œuvre. Il s'agit de boules en liège montées sur ressort sur panneau qui bougent d'une simple pression des doigts du spectateur. En un instant, le tableau immobile se transforme en éléments mouvants et le simple fait de toucher le tableau, hisse en quelque sorte le spectateur au rang du créateur puisqu'il décide de ce qui doit bouger à l'intérieur du tableau. Les premières œuvres d'Antonio Asis sont surtout tactiles et supposent une participation active et physique du spectateur. C'est le cas également avec la série « Réflexe » (10.). Il s'agit de ressorts en aluminium fixés sur un miroir à l'horizontale. Le principe est similaire à celui des « Boules tactiles » : le spectateur doit appuyer sur les ressorts afin de faire bouger ce relief entièrement. Bien plus qu'un simple réceptacle, le tableau fait naître une relation entre le spectateur et l'œuvre.

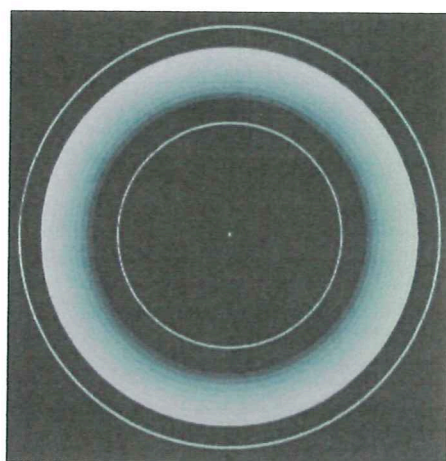


10. *Sans titre*, 1967
Aluminium
88 x 88 cm
Localisation inconnue

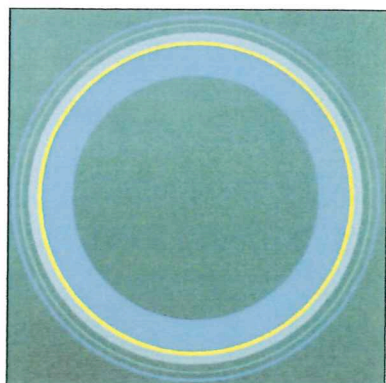
Antonio Asis continue d'expérimenter le cercle avec la série des [*Sphères*] (61. à 87.) et il exploite pleinement le mélange optique des couleurs. Tour à tour, ces gammes chromatiques rayonnent en camaïeu de couleurs ou contrastent vivement les unes avec les autres. Mais le résultat à l'oeil du spectateur est toujours harmonieux et équilibré. Il est possible de rapprocher la série des [*Touches colorées*] et des [*Sphères*] des [*Mouvements concentriques*]. Toutefois, le recherche chromatique des [*Sphères*] et des [*Touches colorées*] est plus riche et plus exacerbée. Les rayons des cercles suggèrent suivant des couleurs employées et les contrastes, des effets de relief.



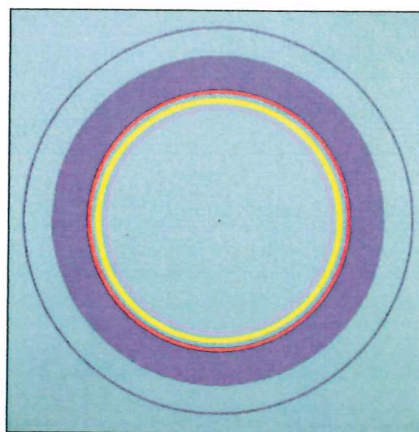
61. [*Sphère n°1*], 1975
Acrylique sur carton
14,8 x 15 cm
Atelier de l'artiste, Paris



62. [*Sphère n°2*], 1975
Acrylique sur carton
14,8 x 15 cm
Atelier de l'artiste, Paris



63. [*Sphère n°3*], 1972
Acrylique sur carton
17 x 17 cm
Atelier de l'artiste, Paris



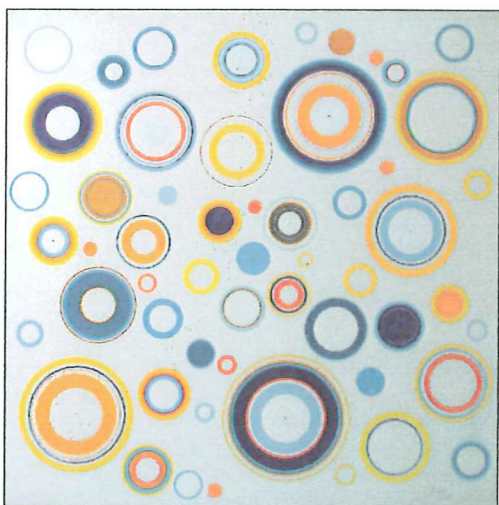
64. [*Sphère n°4*], 1972
Acrylique sur carton
17 x 17 cm
Atelier de l'artiste, Paris

IV. Gouaches et acryliques

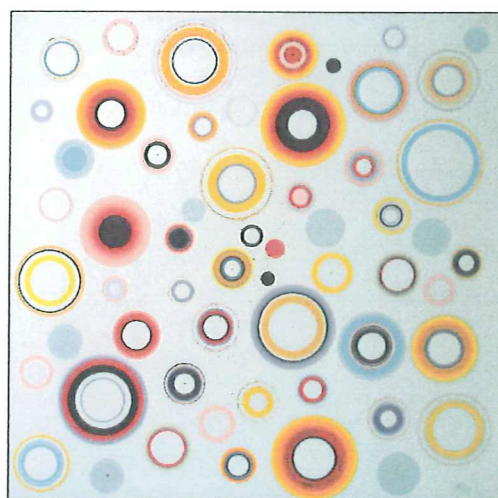
Antonio Asis réalise des gouaches sur papier, des acryliques. Les séries portaient le nom de : « Chromatisme quadrillé », « Interférences concentriques ». Dans ses œuvres, Antonio Asis juxtapose des couleurs sur la surface plane et analyse des multiples combinaisons qui en résultent. Ainsi, en restant dans le plan du tableau, il utilise le rapport des couleurs entre elles pour obtenir, soit un mélange optique, soit, une vibration cinétique.

A. Cercles

Les [*Touches colorées*] (59. et 60.) d'Antonio Asis sont des cercles concentriques de tailles et de couleurs différentes. Ces cercles concentriques, les uns à côté des autres forment une harmonie colorée que le spectateur peut à loisir décomposer et recomposer. Les gammes chromatiques utilisées tirent non seulement profit des rayons des cercles et de la promiscuité des cercles, mais aussi des effets des rayons du cercle.



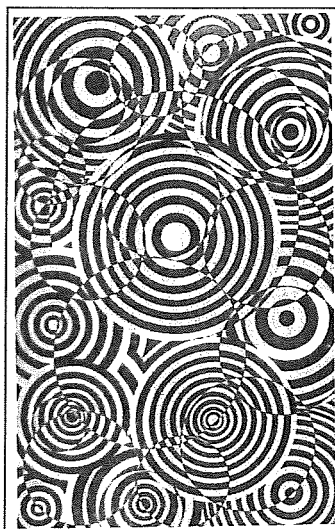
59. [*Touches colorées n°1*], 1971-1972
Acrylique sur carton
40 x 40 cm
Atelier de l'artiste, Paris



60. [*Touches colorées n°2*], 1973
Acrylique sur carton
40 x 40 cm
Atelier de l'artiste, Paris

Mais les recherches concentriques d'Antonio Asis ne s'arrêtent pas là, il exploite une autre possibilité du cercle. Pour la série des [*Interférences concentriques*], Antonio Asis fait coïncider deux dessins, créant une impression d'espaces superposés et décalés les uns par rapport aux autres. Bien sûr, il fait jouer le fort contraste du noir et blanc, et les permutations pour arriver à un tel résultat. Le noir, qui pourtant est opposé au blanc, tend à perdre son caractère agressif grâce à la forme du cercle et surtout grâce à la répartition du noir et du blanc dans le tableau. Cependant, il utilise également la forme du cercle qui contribue à donner un mouvement vibratoire accentué par le contraste du noir et du blanc, lequel donne une impression du mouvement rotatif opposé. Ce que perçoit l'œil du spectateur est un effet de papillotage dû au rapprochement des rayons des cercles.

Antonio Asis prolonge cette recherche d'abord en remplaçant le noir par la couleur avec les [*Interférences concentriques*] (92. et 93.), et ensuite, avec une multitude de couleurs avec les [*Interférences concentriques polychromes*] (94. à 98.). D'une manière générale, ces [*Interférences concentriques*] offrent au spectateur une véritable vibration colorée. Bien plus qu'une expérience optique et cinétique, ces [*Interférences concentriques*] sont de véritables vibrations poétiques.

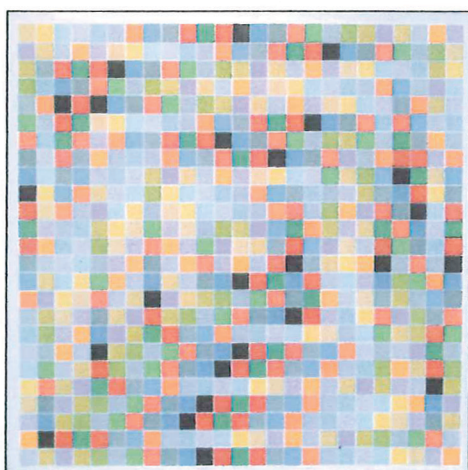


88. *Interférences en rouge et blanc n°209, 1958*
Reproduction en noir et blanc
Acrylique sur panneau
200 x 126 cm
Collection particulière

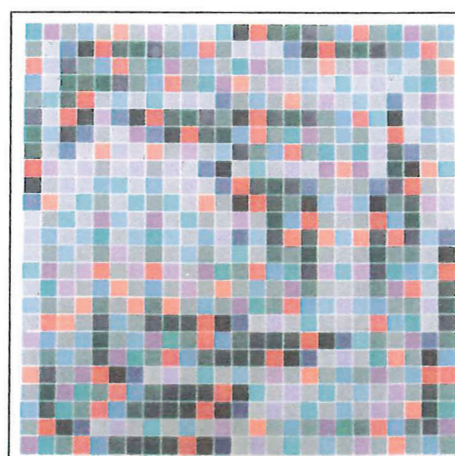
B. « Espaces couleurs carrés »

Les « Espaces couleurs carrés », sont de petits tableaux qui présentent un agencement symétrique de carrés égaux, un véritable canevas linéaire qui lui sert de base dans ses travaux.

Les [*Labyrinthes polychromes*] (99. et 100.) d'Antonio Asis sont des successions cycliques de combinaisons chromatiques dans lesquelles on retrouve la forme de la spirale qui suggère le mouvement (voir le schéma 3. ci-contre). Les carreaux de cette composition sont flanqués de lignes blanches, ce qui accroît davantage l'effet structurel de la composition. Antonio Asis, pour réaliser sa spirale, définit deux séries de couleurs, l'une claire, qui tend vers le gris, l'autre qui tend vers des couleurs plus vives. A l'intérieur de sa gamme de couleur vive, Asis insère toujours côte à côte, le noir et le rouge, deux couleurs saturées qui contrastent l'une avec l'autre, donc qui attirent l'œil du spectateur. L'effet produit est une impression de mouvement, de vitesse continue et de volume. Lorsqu'une série de couleurs vives avoisine une série de couleurs sombres, le contraste simultané perçu alors par le spectateur engendre la disparition du plan du tableau pour laisser place à la vitesse et au mouvement des bordures extérieures vers le centre du tableau. La particularité des [*Labyrinthes polychromes*] d'Antonio Asis réside dans la variété de teintes qu'il utilise dont les contrastes seuls, suffisent à créer l'effet de volume et de mouvement.

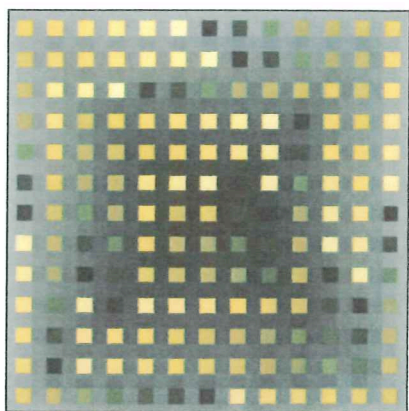


99. [*Labyrinthe polychrome n°1*], 1981
Acrylique sur carton
40 x 40 cm
Atelier de l'artiste, Paris

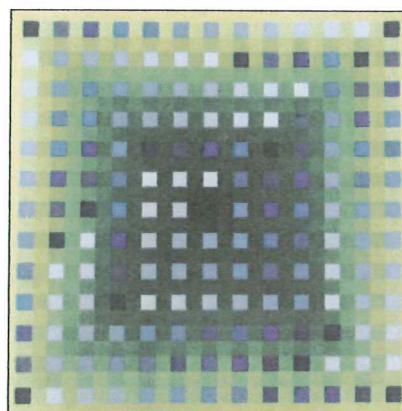


100. [*Labyrinthe polychrome n°2*], 1980
Acrylique sur carton
40 x 40 cm
Atelier de l'artiste, Paris

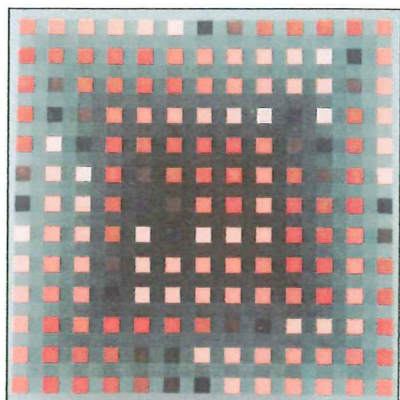
Avec les [*Labyrinthes à effets de profondeur*] (101. à 104.), Antonio Asis, qui exploite toujours la forme de la spirale, crée un double effet d'optique : celui de la vitesse grâce à un dégradé, celui de la profondeur, grâce à un camaïeu (voir les schémas 4. et 5.). La première gamme, constellation de carrés en forme de spirale, crée un premier plan, comme pour les [*Labyrinthes polychromes*], Antonio Asis dégrade une couleur qu'il répète au gré de la spirale, cycliquement. La seconde gamme chromatique en camaïeu, donne un effet de profondeur des bordures vers l'intérieur du tableau, et celle-ci crée un second plan distant du premier. Pour cette seconde gamme, le camaïeu de couleurs s'assombrit au fur et à mesure que le regard du spectateur va au centre du tableau. Ce camaïeu de couleurs offre une particularité : mis à part les cadres du tableau laissant apparaître l'alternance d'éléments carrés statiques et les carrés qui forment le second plan en profondeur, les camaïeux de chaque cadre sont formés de deux couleurs qui alternent.



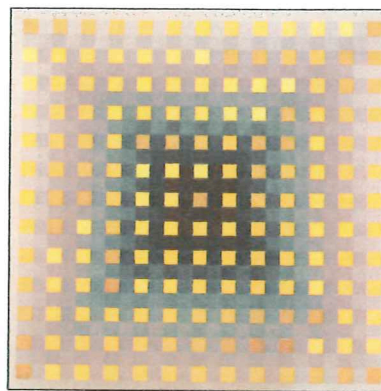
101. [*Labyrinthe à effets de profondeur n°1*], 1975
Acrylique sur carton
40 x 40 cm
Atelier de l'artiste, Paris



102. [*Labyrinthe à effets de profondeur n°2*], 1975
Acrylique sur carton
40 x 40 cm
Atelier de l'artiste, Paris



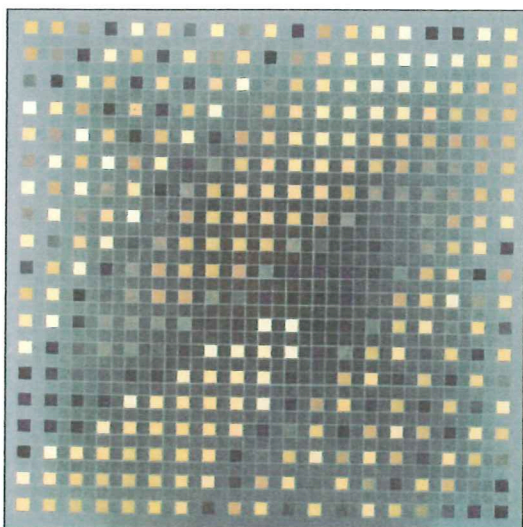
103. [*Labyrinthe à effets de profondeur n°3*], 1975
Acrylique sur carton
40 x 40 cm
Atelier de l'artiste, Paris



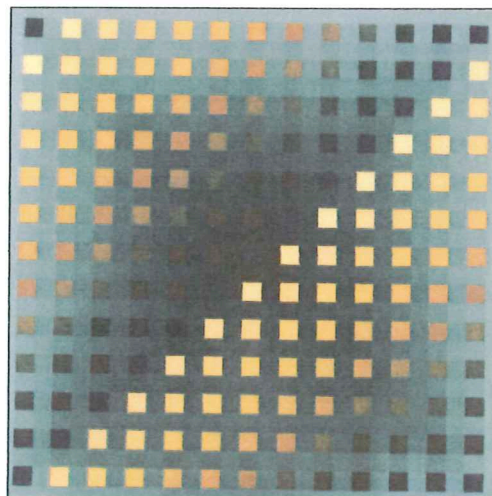
104. [*Labyrinthe à effets de profondeur n°4*], 1975
Acrylique sur carton
40 x 40 cm
Atelier de l'artiste, Paris

Antonio Asis reprend le même processus pour ses [*Diagonales*] (105. à 110.) et ses [*Progressions colorées*] afin de donner à ses tableaux des effets de profondeur similaires. La seule différence avec les [*Labyrinthes à effets de profondeur*] est la forme adoptée par la première gamme chromatique. Celle-ci a la forme de diagonales pour les [*Diagonales*], la gamme de couleur est disposée en diagonales qui s'éclaircissent puis s'obscurcissent. Pour les [*Progressions colorées verticales*] (111. à 113.), le même processus que pour la première gamme chromatique est répété cycliquement et verticalement. Enfin, pour les [*Progressions colorées diagonales*] (114. à 118.), la première gamme est une constellation statique de carrés et de couleurs.

Grâce à son « instinct » des couleurs, Antonio Asis, avec la série des [*Labyrinthes à polychromes*] et celle des [*Labyrinthes à effets de profondeur*], expérimente effets de volume et vitesse. Il se sert à nouveau de la forme de la spirale pour dévier ensuite vers d'autres modes d'expression coloré beaucoup plus complexes et beaucoup plus élaborés comme le montre la série des [*Progressions colorées diagonales*].



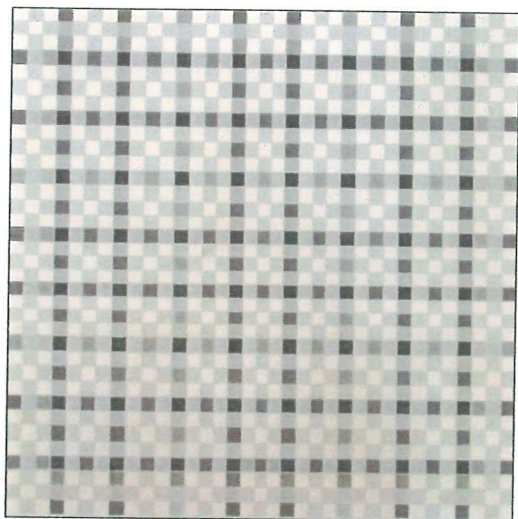
105. [*Diagonales irrégulières n°1*], 1973
Acrylique sur carton
40 x 40 cm
Atelier de l'artiste, Paris



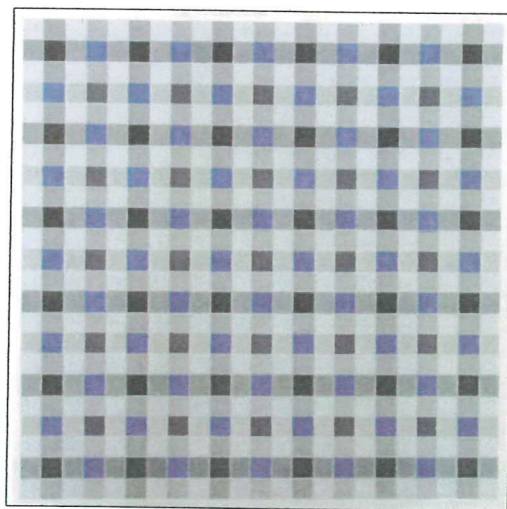
106. [*Diagonales régulières n°1*], 1976
Acrylique sur carton
40 x 40 cm
Atelier de l'artiste, Paris

D. « Quadrillages »

Les « Quadrillages » sont incontestablement la partie des recherches d'Antonio Asis la plus difficile à expliquer et la plus complexe. Pour réaliser ses [*Chromatismes quadrillés*] (130. à 137.), Antonio Asis reprend le principe du canevas linéaire dans lequel il définit une structure primaire qu'il articule au moyen de couleurs de forte intensité comme la couleur noire ou encore la couleur rouge. Ensuite, il définit une structure secondaire que le spectateur peut assimiler au fond de la peinture quadrillée (voir le schéma 6.). Enfin, il crée une ambiguïté colorée en faisant en sorte que l'œil du spectateur confonde les couleurs de la structure primaire avec celles de la structure secondaire. C'est pour cette raison que l'artiste joue à la fois sur le mélange des couleurs et sur le mélange optique des couleurs. Le spectateur voit apparaître un puzzle coloré dans lequel la structure quadrillée semble se transformer d'elle-même.

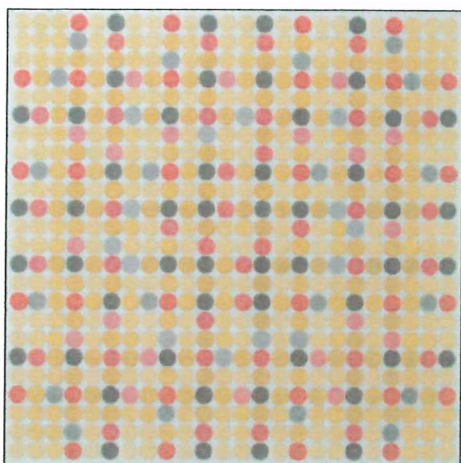


130. [*Chromatisme quadrillé noir blanc et gris*],
1965
Acrylique sur panneau
37,5 x 37,5 cm
Atelier de l'artiste, Paris

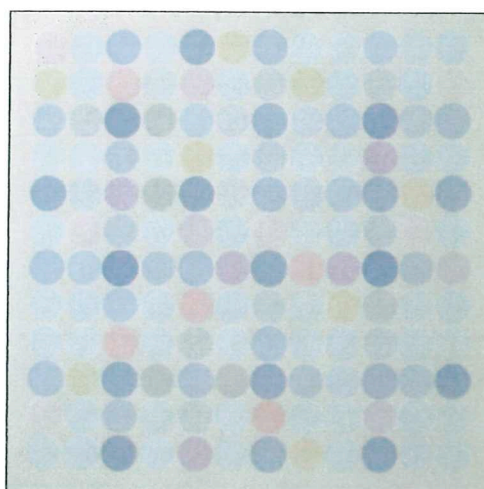


131. [*Chromatisme quadrillé noir gris et bleu*],
1965
Acrylique sur carton
37,5 x 37,5 cm
Atelier de l'artiste, Paris

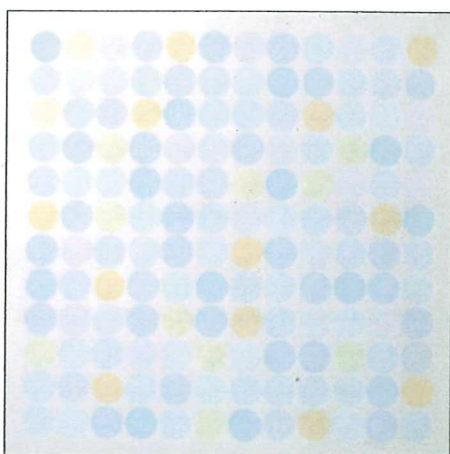
Pour ses [*Chromatismes quadrillés de cercles*] (138. à 145.) comme pour ses [*Compositions quadrillées*], le principe de la structure primaire et secondaire est le même, à ceci près que le module du carré est remplacé par celui du cercle. Le fait de remplacer le module carré par celui du cercle donne au spectateur une impression de rapidité dans le passage d'une forme à une autre. C'est encore plus vrai dans ses [*Accélération chromatiques*] dans lesquelles des constellations de cercles bleus semblent suspendus dans le vide alors que le fond de l'image les camaïeux d'ocres s'obscurissent au fur et à mesure que l'œil du spectateur pénètre au cœur du tableau. Ainsi, à l'impression de volume et à celle de construction-déconstruction de l'image, s'ajoute celle de la vitesse.



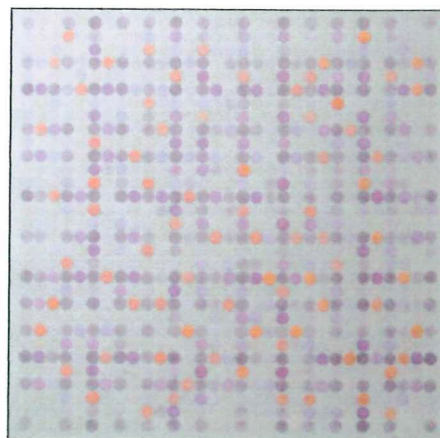
138. [*Chromatisme quadrillé de cercles n°1*], 1978
Acrylique sur carton
37 x 37 cm
Atelier de l'artiste, Paris



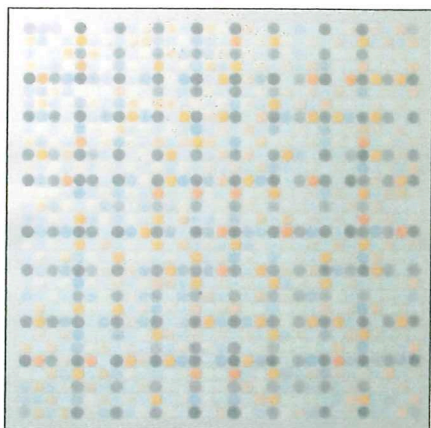
139. [*Chromatisme quadrillé de cercles n°2*], 1972
Acrylique sur carton
53 x 53 cm
Atelier de l'artiste, Paris



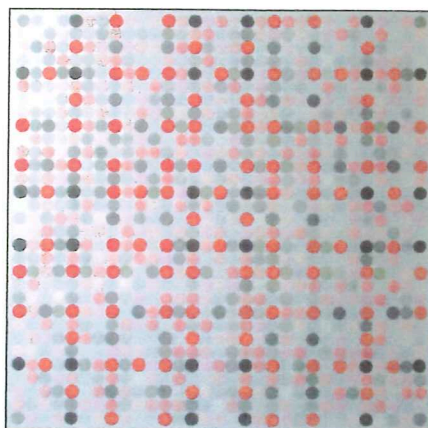
140. [*Chromatisme quadrillé de cercles n°3*], 1972
Acrylique sur carton
52,8 x 52,8 cm
Atelier de l'artiste, Paris



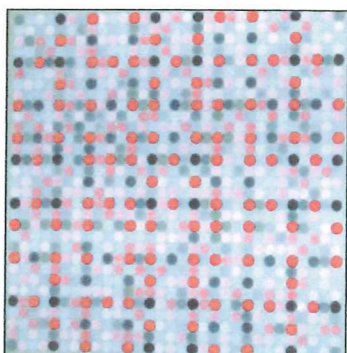
141. [*Chromatisme quadrillé de cercles n°4*], 1974
Acrylique sur carton
48,5 x 49 cm
Atelier de l'artiste, Paris



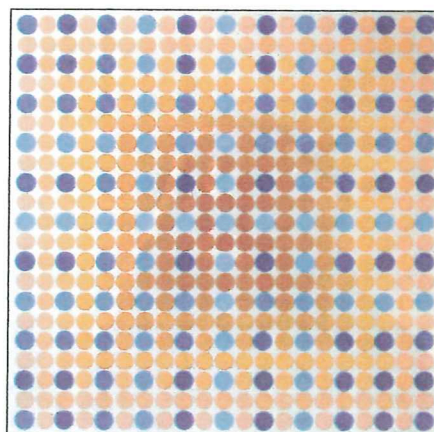
142. [*Chromatisme quadrillé de cercles n°5*], 1973
Acrylique sur carton
50 x 50 cm
Atelier de l'artiste, Paris



143. [*Chromatisme quadrillé de cercles n°6*], 1972
Acrylique sur carton
48 x 48 cm
Atelier de l'artiste, Paris



144. [*Chromatisme quadrillé de cercles n°7*], 1971
Acrylique sur carton
53 x 53 cm
Atelier de l'artiste, Paris



145. [*Accélération chromatique n°1*], 1982
Acrylique sur carton
22,2 x 22,3 cm
Atelier de l'artiste, Paris

Ces « Quadrillages », véritables structures modulables, se construisent et se déconstruisent sous les yeux du spectateur. Antonio Asis sait comment tirer parti de la forme du carré, du cercle, en y mêlant très judicieusement son savoir-faire dans le mélange des couleurs. Le résultat de cette recherche est une image instable qui revêt tour à tour une structure, puis une autre.

Conclusion

En faisant ce travail d'inventaire de son œuvre, on se rend compte des préoccupations de cet artiste. Sa recherche cinétique se fait essentiellement en fonction de son inspiration. Il n'est pas rare qu'il décide de reprendre un travail qu'il avait abandonné quelques années auparavant. L'œuvre de cet artiste est parfaitement homogène et des préoccupations comme celles des mélanges de couleur, des mélanges optiques, des vibrations, et des effets moirés resurgissent de manière récurrente dans son œuvre. Les œuvres géométriques abstraites montrent à quel point il est préoccupé par les compositions harmonieuses et équilibrées, les « Boules tactiles », « Réflexes », « Spirales en vibration », et « Mouvements concentriques » montrent son intérêt pour une interaction entre mouvement et effet d'optique, les Vibrations grillagées pour la création d'une relation entre le spectateur et l'œuvre. Enfin, les gouaches et acryliques marquent l'intérêt d'Antonio Asis pour les subtils mélanges de couleurs et les mélanges optiques.

Son art, très ingénieux, s'adresse à l'intellect et non à d'éventuelles connaissances. De recherches chromatiques en accords parfaits, Antonio Asis entraîne le spectateur dans un monde instable, où lui seul possède la clé de l'énigme.